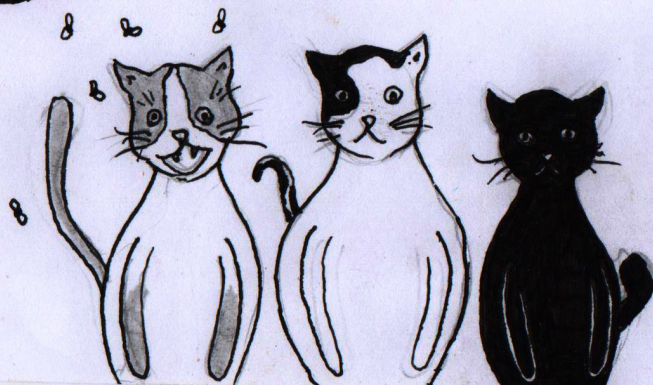


numéro

1

AMALINE



Salut les copaines,

On fait ce zine en toute modestie avec l'envie et le plaisir de partager des trucs qu'on aime bien.

Avec la lutte contre le transfo à

l'Amanada, on fait la ptite vie de la ZAD, on fait des dessins, des textes, et d'autres machins qui finissent par atterrir dans ce premier fanzine.

Oui oui, si tu savais pas et que tu veux participer, tu peux envoyer tes trucs à

amazazine@riseup.net

Toussa en lien avec l'Amanada et la force de la transition énergétique...

Ya aussi des infos sur le blog de l'Amanada:
deuze.noblogs.org

Et tu peux nous contacter par mail

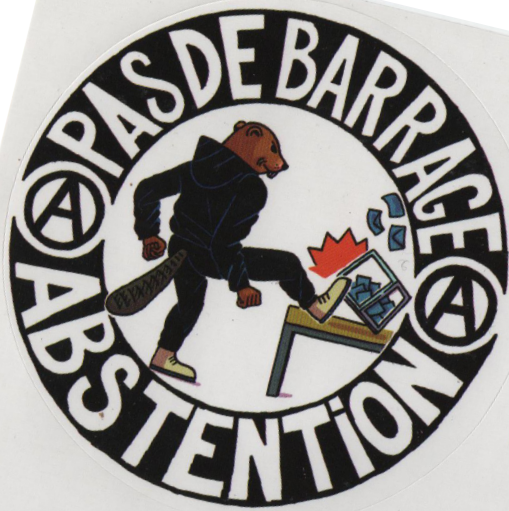
amanada@riseup.net

Et par téléphone

07 84 61 02 17

Et tu peux venir nous voir, c'est aussi bien sur la commune de St Victor et Melvieu (12)

Biseu



ON NIQUA TOUT
ON SE CASSE

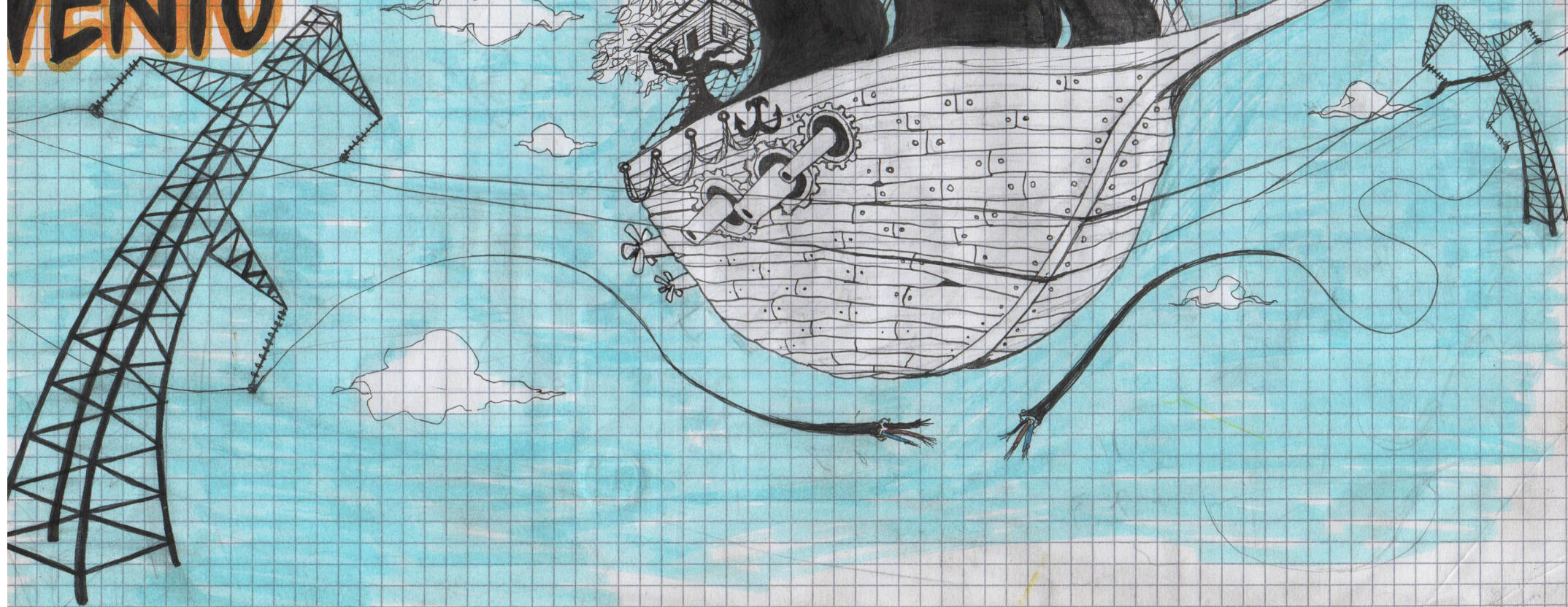
Pic mar : *Dendrocoptes medius*



© Marc Fasol
www.oiseaux.net

Les Picidés sont des oiseaux de la taille d'un moineau à celle d'une corneille. Ils sont adaptés morphologiquement à la vie arboricole. Leurs pattes solides sont pourvues de quatre longs doigts (rarement trois) terminés de griffes puissantes, deux tournés vers l'avant et deux vers l'arrière, ..

**VOI NON POTETE
FERMARE
IL
VENTO**



Ogni giorno le strade del mondo sono invase
dai popoli in rivolta.

Non importa l'istanza che porto, ciò che conta
è lo spirito di unione e uguaglianza che
ricompone questa società atomizzata.

Dietro una barricata, su una rotonda, in mille altri
luoghi, chi ha ancora voglia di lottare, di non
sottomettersi, sperimenta altri percorsi.

Riappropriazione nei supermercati, sui luoghi di
lavoro, sabotaggio ad oltranza di ogni novità;
• senza paura di essere chiamati terroristi;
occupazione delle Terre e suddivisione delle stelle,
rifiuto totale della delega; in primis quella del voto.
Non è legittimità quella che cerco, semplicemente è
la possibilità di vivere libero. Vivere, significa
prendere in mano il quotidiano, stringere relazioni
di affinità, condividere l'amore donandosi,
senza chiedere e significa anche distruggere
questa società per costruirne un'altra. Totalmen-
te diversa, sulle rovine di ciò che giorno per giorno
viene imposto: un mondo di sfruttamento, violenza,
umiliazione; quindi: eliminazione del potere in
quanto tale, annientamento della gerarchia,
repulsione per tutto ciò che rappresenta l'autorità.
Questo è ciò che mi spinge ogni giorno a
viverlo come fosse l'ultimo, tutto ciò mi
fa fare rivolta.

Complice, solidale e ribelle. LUCA

Chaque jour les rues du monde sont envahies
par les peuples en révolte. Peu importe la raison,
ce qui compte est l'esprit d'union et d'égalité
qui reconstruit cette société atomisée.

Derrière une barricade, sur un rond point, dans
mille autres lieux qui ont encore la volonté de
lutter, de ne pas se soumettre, d'expérimenter
d'autres parcours.

Réappropriation dans les supermarchés, sur les
lieux de travail, sabotage à outrance de chaque
nuisance, sans peur d'être appelés terroristes,
occupation des terres et usage commun de celles-ci,
refus total de la représentation, in primis celle
du vote.

Ce n'est pas la légitimité que je cherche, mais
simplement la possibilité de vivre libre. Vivre, cela
signifie prendre en main le quotidien, étendre les
relations d'affinité, partager l'amour en se donnant,
sans rien demander et cela signifie aussi
détruire cette société pour en construire une autre
totalement différente, sur les ruines de ce qui
est imposé quotidiennement: un monde d'exploitation,
de violence, d'humiliation.

Donc: élimination du pouvoir en tant que tel,
anéantissement de la hiérarchie, répulsion envers
tout ce qui représente l'autorité.

Ceci est ce qui me pousse à vivre chaque jour comme
s'il était le dernier, tout ce qui me pousse à la
révolte.

Complice, solidaire et rebelle. LUCA



OCCUPATION SOUS TENSION

Des nouvelles de l'Amassada (Saint-Victor, Sud-Aveyron)

15 janvier 2019 : une ordonnance d'expulsion est envoyée par le TGI de Rodez aux occupants de l'Amassada, les menaçant d'une « astreinte de 2000 € par jour calendrier entamé par infraction constatée et par personne contrevenante ». 7 février 2019 : une opération de police judiciaire mobilise 20 véhicules pour interpellier, mettre en garde à vue et finalement interdire de territoire cinq occupants dont le procès se tiendra le 3 juillet prochain. Pour autant, l'Amassada est toujours habitée et, à l'heure des marches pour le climat et de la transition écologique claironnée à tout bout de champ, cette lutte est d'autant plus pertinente : « Jeter aux oubliettes la transition énergétique fondée sur les énergies renouvelables ? Oui, si ces éoliennes s'inscrivent sans frémir au méga-réseau électrique et au marché des émissions carbonees. »*

Mi-mars 2019. La route menant jusqu'à l'Amassada offre des contrastes étonnants. Après la solitude aride des plateaux parsemés de murets en pierre sèche, un rond-point (encore inoccupé) surgit. Suite à des kilomètres de route sinueuse, un élargissement de route et, là, un McDonald. Autant de flèches de la modernité qui s'enfoncent à la conquête des territoires.

Ces aménagements dernier cri se superposent à d'autres plus anciens : ici, une cité ouvrière au creux d'une vallée ; là, des sommets tondus et verdoyants surplombant de denses versants forestiers. À l'Amassada, ce ne sont pas moins de quinze lignes haute tension qui s'élèvent au dessus de la plaine agricole de Saint-Victor. De nuit, le scintillement des éoliennes encercle la maison, leur annonciatrice d'une nouvelle colonisation.

L'Aveyron semble en effet destiné à devenir le grenier à vent, et donc à énergie « propre » et « durable », du capitalisme vert. Au nom de l'impérative transition énergétique, chacune des crêtes aveyronnaise est vouée à héberger des éoliennes ; et avec celles-ci de nouveaux transformateurs et lignes à haute tension, indispensables au transport et à l'exportation longue distance de l'électricité. Ici, un nouveau front de lutte s'est donc ouvert. « Vent et tempête en Requistanais », « Plateau Survolté », « L'Amassada » sont différentes figures opposées à l'industrialisation énergétique des campagnes.

En venant à l'Amassada, on se questionne : **être écolo et opposé-e aux éoliennes ?** Jeter aux oubliettes la transition énergétique fondée sur les énergies renouvelables ? Oui, si ces éoliennes s'inscrivent sans frémir au méga-réseau électrique et au marché des émissions carbonees. Oui, si transition est synonyme de continuité plutôt que de rupture. Ici : en Aveyron, à Saint-Victor, Saint-Affrique, Crassous, tout comme dans l'isthme de Tehuantepec au Mexique, les habitant-e-s ne se laissent pas bernier par la propagande environnementaliste des colons technocrates, bien conscient-e-s que ces derniers avancent main dans la main avec leurs alter-ego pro-nucléaires ou pétro-enthousiastes. Tous sont au service d'un processus qui détruit la biosphère, dépossède les habitant-e-s de leur lieu de vie et impose aux populations concernées des décisions qui viennent d'ailleurs. Cette logique reste la même avec ou sans éoliennes. Construire des milliers d'éoliennes industrielles ne fait que prolonger la catastrophe écologique, sociale et environnementale que nous vivons.

« Libre commune de l'Amassada ». Après avoir franchi deux barricades barrant un petit chemin de terre partant de Saint-Victor, nous passons sous le portique et entrons en « zone interdite ». Un vent, léger mais tenace, souffle. Le soleil brille. Petit-e-s veinard-e-s que nous sommes, d'après les habitant-e-s des lieux (qui nous accueillent chaleureusement) : le premier jour de beau temps depuis une quinzaine. Aux alentours, une cabane de défense perchée sur pilotis ; une petite éolienne artisanale qui permet d'éclairer la cuisine et de recharger des appareils électriques ; des halles qui peuvent aussi bien accueillir de grandes tablées de banquet que servir d'atelier ; et un dortoir en pierres et bottes de paille. Trois chats, cinq poules et coqs. Une serre en devenir.

Au cours de ces quelques jours sur place, nous revenons sur l'histoire du lieu. L'Amassada est née en 2014 de l'opposition quasi-unanime de la population locale à la construction d'un méga-transformateur électrique, bétonnant des terres agricoles et asservissant encore un peu plus le territoire à la production d'électricité. D'autres cabanes ont poussé ensuite. Depuis la déclaration d'utilité publique et les menaces d'expropriation des terrains, un appel à occupation a été lancé. Depuis peu, les terres appartiennent à RTE (Réseau de Transport d'Électricité). Les terres sont donc squattées.

Février 2019 : descente de la gendarmerie. Une centaine de flics embarquent cinq habitant-e-s de l'Amassada. Ils et elles risquent une astreinte* de 2000 € par jour de présence sur le site (c'est le cas pour toute personne venant sur zone), et subissent des interdictions de territoire. Deux sont interdit-e-s de présence en Aveyron, et trois de présence à Saint-Victor d'ici leur

procès qui se tiendra le 3 juillet prochain. Le matage de l'opposition au mégatransfo est l'objectif numéro un du nouveau commandant de la gendarmerie du Sud-Aveyron. Cette stratégie est efficace dans une certaine mesure puisque les sympathisant-e-s du lieu sont moins nombreux et nombreuses à venir sur place. Pour autant, **l'Amassada est toujours habitée**. Malgré la menace quotidienne et la fatigue, les habitant-e-s mènent leur activités avec une joie débordante, créatrice et communicative qui nous rappelle de nombreux moments vécus pendant la lutte contre l'aéroport et son monde sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes. Toute visite est la bienvenue pour gonfler les effectifs. Vous pourrez ainsi : construire des barricades pour renforcer la défense du lieu ; confectionner une serre pour accueillir des semis ; découvrir les environs, les plantes et animaux qui les peuplent au cours de randonnées ; ou encore faire des rondes matinales pour ne pas se laisser surprendre à nouveau par les gendarmes...

La place ne manque pas pour qui voudrait venir s'installer durablement, ou simplement y passer quelques jours pour donner un coup de main. Le dortoir, chaud et confortable, est digne d'être référencé dans le guide Michelin ! Tout comme la pièce de vie, conviviale et chaleureuse. Lors de nos jours sur place, pas de police en vue : le calme avant la tempête ? On vous conseille de vérifier la situation sur zone avant de venir, de sortir couvert et de laisser vos téléphones chez vous ! Amassada : Par Res Nos Arresta ! Rien ne nous arrêtera ! ZAD partout ! Pissenlits, Pimprenelles, Primevères et Pulmonaires

Paru dans lundimatin#184, le 27 mars 2019

* L'astreinte est aujourd'hui levée



DU NUCLEAIRE A L'EOLIEN, FEU AUX GPII
CONTRE TOUTES LES EXPULSIONS. VIVE L'AMASSADA

NON AUX LIGNES
TRES HAUTE TENSION

atomik-tour.org

ATOMIK

ATOMIK TOUR

2019

La France
nucléaire
vous-y tenez,
pourquoi ?



Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site :

<http://atomik-tour.org/>

Contact : atomik-tour@riseup.net ou 06 47 42 74 73

François CF Compaignon JAF 2019



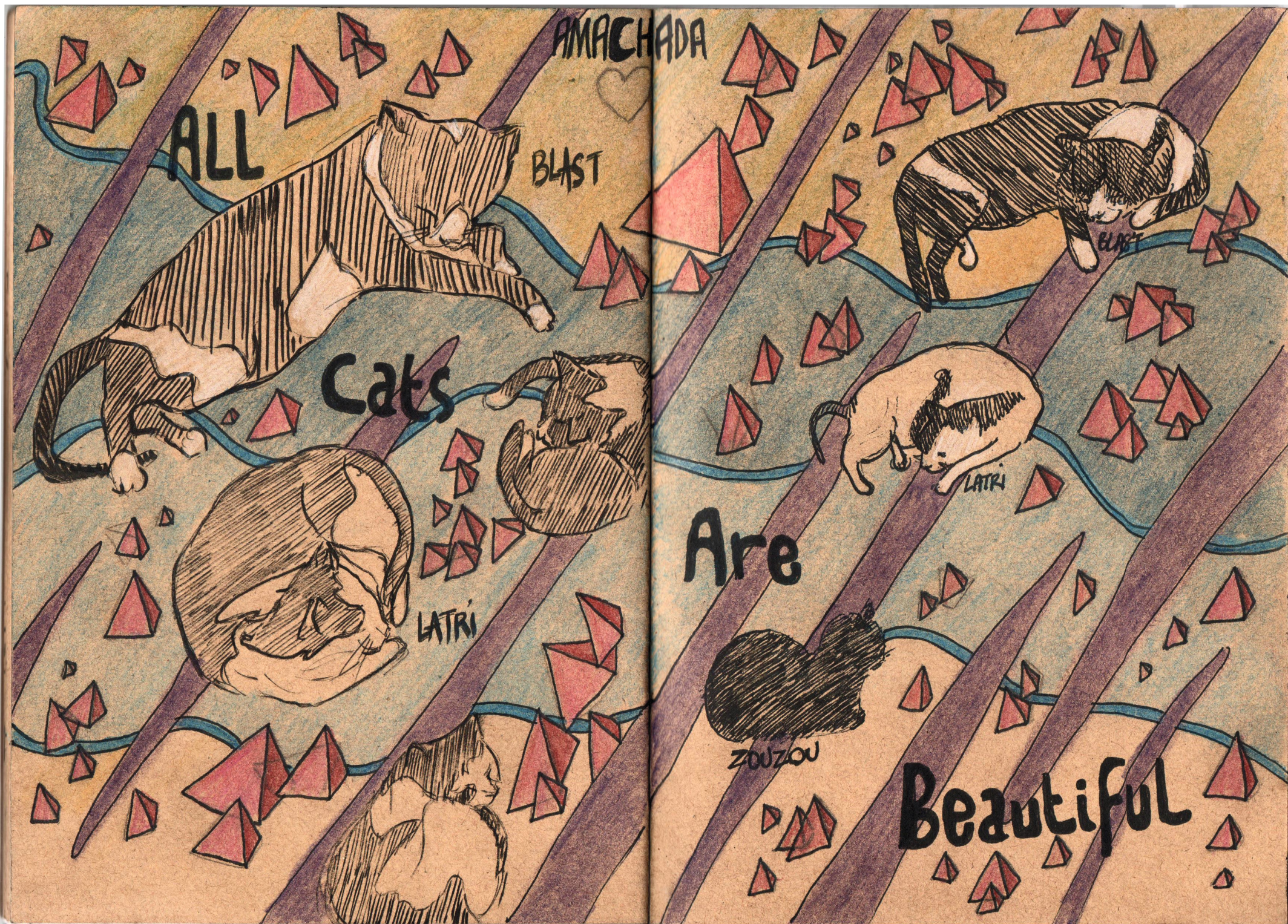


à l'Amassada. 4.1.19

Butel



Butel



AMACHADA

ALL

BLAST

Cats

LATRI

Are

ZOUZOU

Beautiful



Milan noir, *Milvus migrans*



Patrick Fichter
www.oiseaux.net

Il paraît noir à contre-jour mais il est en réalité d'un brun assez uniforme. La tête est blanc brunâtre strié de brun. Le dessous, brun-roux strié de noir, tire sur le gris à la poitrine et sur le roux au bas-ventre et aux culottes. Le dessus est d'un brun sombre assez uniforme. Les remiges et les rectrices sont brun-noir. La queue est fourchue mais nettement moins que celle du Milan royal. Le bec est noir, la cire et les pattes sont jaunes



Vincent Pelomares
www.oiseaux.net

Aunque siga en
un abismo entre la
realidad y lo ideal,
y mis pies están
encadenados por
quilletas de sacrificio,
mis impulsos no están
completamente
resprimidos pues poseo
un corazón que no
refrena su andar.
Soy un embustero que
no conoce la soledad.

Un jour, du lever au coucher du soleil
Plein panorama
Sur la serre, un chat. Le Blaot.
L'Amachat, l'Amachiadée, l'Amassada

Le silence

Les débats

Les ébats.

Radio St Aff. Mosca. Les bouquins
Les copains

Les copines.

Encore les chats

Bientôt d'autres chats

Bientôt le printemps.

Semis

Jardin

Trux bidule machinchovette

Plus trop de pensées renfermées

On est avec la famille

la millfa

la family

la mafilly

l'amamille

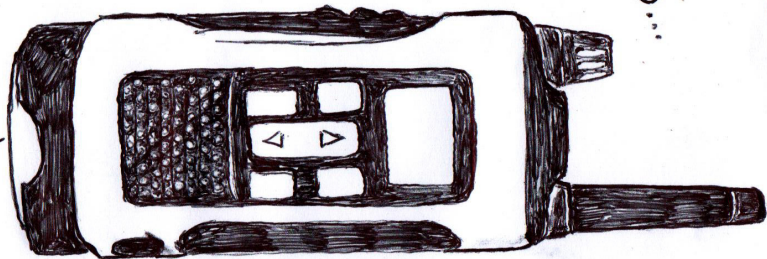
l'amillada

l'ami-e-massada curry massada





IL Y A UNE VOITURE QUI... KRR... KRR



J'AI PAS
COMPRIS...

EST-CE QUE
TU PEUX
RÉPÉTER?



"LA QUESTION
N'EST PAS DE SAVOIR
POURQUOI IL Y A
DES GENS QUI
Jettent DES PIERRES
SUR LA POLICE, MAIS
DE SAVOIR POURQUOI
IL Y EN A SI PEU"
WILHELM REICH..



UNE LUTTE NON POUR
LE MARTYRE, MAIS
POUR LA VIE

SOUTIEN AU PEUPLE KURDE !!
CONTRE DAECH, LE CAPITALISME,
LE FONDAMENTALISME ET LE PATRIARCAT !
ROJAVA LIBRE !!



La fin

Pourquoi on aime tellement regarder le soleil qui se couche?
Sur un lac doré, derrière une montagne rose
Ou sur une plage déserte un soir d'été
Cette boule de feu plongeant doucement dans la mer lointaine

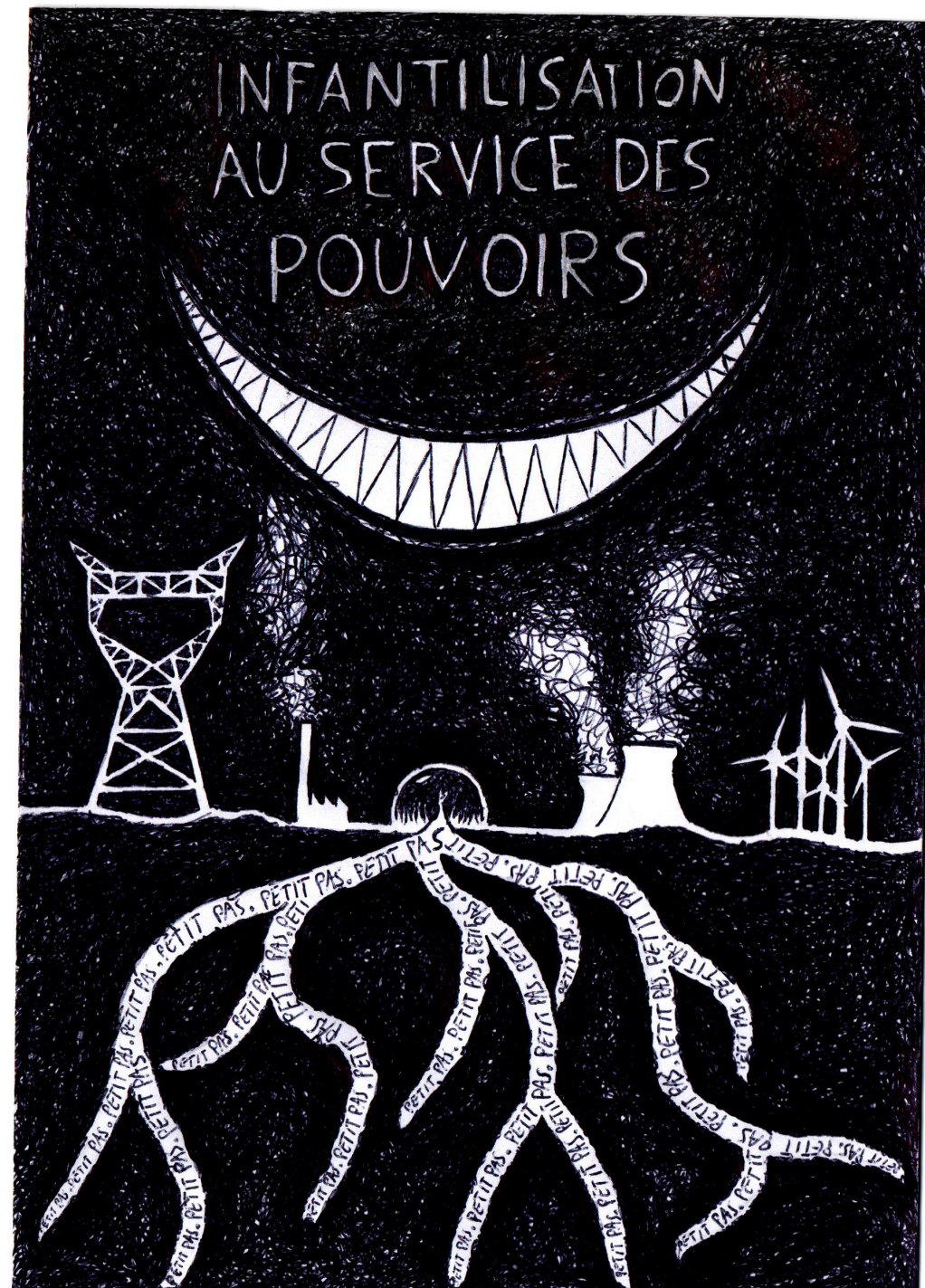
Le soleil qui se lève, c'est l'expectation, le début
Mais les débuts sont vides, nous les comprenons
Les débuts sont là pour donner du sens aux fins

Nous sommes toujours fascinés par les fins
Même si ce ne sont que des fausses fins
Comme la fin d'un voyage ou d'un film, l'histoire continue après,
Il faut juste l'écrire

Le soleil qui se couche doucement un soir d'été
Nous ramène chaque fois vers cette fascination de la fin
La fin de la journée ou la fin sans fin ?

Regarder le soleil qui se couche nous aide à mieux comprendre
Que nous ne comprenons rien de la fin, car la fin c'est la fin
Et à la fin, il n'y a rien

Jules Delavigne, Conclusions, 2008



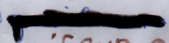
Lundi 25 Mars 2019

La vie continue allégrement sur la plaine de l'Amassada.

De bleu il n'y a que le ciel, et c'est tant mieux...

La construction de la serre avance, les petites graines germant et prennent le soleil du printemps.

Un fanzine est en cours de création ! Nous vous invitons à envoyer vos textes, dessins, photos et autre en lien avec la face de la transition énergétique et en lien avec l'Amassada !

L'adresse mail : amazazine@
riseup.org

À part ça, les chats font toujours autant de bêtises, genre marcher dans les plantes, chier dans le jardin toussa toussa...
l'Amassada

À noter qu'il ne faut pas laisser les semis dehors en cas de rafale de vent. Après, on ne les retrouve pas. Déjà qu'ils ont du mal à sortir !! Ça va qu'on a un stock de graines.

4 Avril.

On nous annonçait de la neige et du froid, mais que nenni (à peine).

À la place, une matinée de bonnes nouvelles.

L'astreinte des 2000 € a été levée ! RTE OËGAGE !

La plaine redevient une zone gratuite...

Zouzou a été libérée de son collier anti-puces ! VIVE ZOZOU !

Les occupants usent de leur créativité... Culinnaire, ou avec les crayons, voire des couteaux sur la table.

La vie est belle, on attend le cubi de vin pour célébrer cette petite victoire contre RTE et la répression.

Avis à toutes, venez sans crainte à l'Amassada ! Votre compte bancaire en sera ravi.

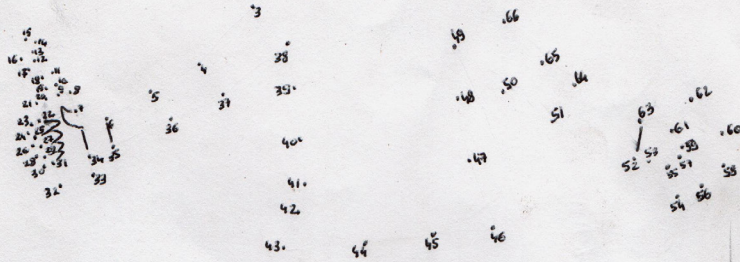
Cependant, il est toujours recommandé de se masquer sur la zone, entre autre en sortant avec les personnes masquées sur site, et pour éviter aussi une identification formelle par la police et se retrouver dans leurs fichiers ACABISOUS.

JEU N°1 :

RELIE LES POINTS DE 1 À 81,
ET DÉCOUVRE L'ATTITUDE À
ADOPTER FACE À LA POLICE !



JEUX



JEU N°2 :

BARRE L'ERREUR DANS LES MOTS SUIVANTS :

GENDARME MOBILE CRS POLICIER MUNICIPAL PS16 BAC

Solution : Tout est à barrer !

JEU N°3 :

CHARADE !

MON PREMIER N'EST PAS PERSONNE

MON SECOND N'AIME PAS

LES GENS N'APPRECIENT GUERE MON TROISIEME

ON SCANDE PARFOIS MON TOUT DANS LES MANIFESTATIONS

Solution : Tout le monde deteste la police



Acabisons